

Parce qu'elle aidera les jeunes de condition modeste

Pourquoi les syndicats soutiennent-ils cette initiative?

- Les jeunes de condition modeste qui veulent étudier bénéficieront d'un meilleur soutien financier. Dire **OUI à l'initiative**, c'est faire un pas concret vers davantage d'égalité des chances.
- L'initiative concerne aussi la formation professionnelle supérieure (examens professionnels fédéraux et examens professionnels supérieurs fédéraux, écoles supérieures). Aujourd'hui, les professionnel-le-s qui veulent se perfectionner reçoivent très rarement une bourse d'études. Avec un **OUI à l'initiative**, cela changera!
- Les pères et les mères qui veulent suivre une formation professionnelle supérieure en profiteront. Au lieu de devoir s'endetter, ils seront spécialement encouragés en recevant des bourses d'études. C'est pourquoi il faut dire **OUI à l'initiative**.













Ce que l'initiative veut:

- Non à la jungle des cantons! La Confédération harmonisera les bourses d'études pour les formations académiques et la formation professionnelle supérieure.
- Non aux maigres aumônes! Demain, les bourses d'études devront garantir un niveau de vie minimal, pour davantage d'étudiant-e-s.



Vania Alleva, coprésidente du syndicat Unia et vice-présidente de l'Union syndicale suisse :

« Tout le monde parle de pénurie de main-d'œuvre qualifiée. L'initiative sur les bourses d'études est un pas concret vers la fin de cette pénurie. »



Janos Jarosch, commission des jeunes du Syndicat du personnel des transports (SEV):

« On a besoin de plus de bourses d'études pour pouvoir concilier travail, famille et formation. »



Véronique Polito, secrétaire centrale de l'Union syndicale suisse:

«Les bourses d'études limitent l'emploi précaire, réduisent la durée de formation et permettent aux jeunes d'entrer plus tôt dans la vie active.»







